



## L'EEDD, laboratoire permanent d'innovations collectives

**R**encontre avec Marie Simon, éducatrice-formatrice à l'Education à l'Environnement et au Développement Durable dans le village coopératif du Viel Audon, situé dans les Gorges de l'Ardèche, et au Collectif PETALE 07, espace départemental de concertation en EEDD créé depuis 2009 avec l'aide de l'Association départementale OCCE de l'Ardèche.

**Animation & Education : Quelles expériences avez-vous acquises dans le village coopératif du Viel Audon ?**

**Marie Simon :** Avec la diversité des activités, des structures sur le hameau du Viel Audon et le foisonnement d'acteurs sur le territoire, j'ai découvert que chaque monde professionnel a son langage, sa logique, ses peurs et ses intentions. En ayant eu l'occasion de vivre et partager des activités avec le monde agricole, le monde de l'accueil touristique (cuisinier, personnel d'entretien, de maintenance, ...), le monde des animateurs, des formateurs, des enseignants, des administrations et des élus politiques... j'ai peu à peu compris les logiques de ces différents mondes, ce qui les met en tension, ce qui peut leur permettre de s'écouter, de se comprendre, de se connaître, de se reconnaître, de s'accepter et de trouver un intérêt à travailler ensemble.

J'ai aussi découvert le « aikido administratif » en essayant d'écouter et de respecter les intentions de l'administration, tout en faisant l'effort de mieux saisir les contraintes, en observant que derrière les lois, les règles, il y a des individus qui ont aussi besoin de connaître nos enjeux et nos pratiques, de chercher nos points communs sur des situa-

tions concrètes et pratiques, pour construire ensemble une réponse satisfaisante aux enjeux éducatifs et à la gestion du risque.

**A&E : Comment voyez-vous l'EEDD maintenant ?**

**M. S. :** Aujourd'hui, on n'a jamais eu autant d'informations et de moyens de communication pour sensibiliser, d'outils d'analyse pour prendre conscience des problèmes écologiques et humains et pourtant on n'a jamais été autant en difficulté pour changer nos comportements, mettre en pratique nos idées et en cohérence nos actions. C'est donc bien la mise en pratique qu'il faut accompagner en soutenant de véritables changements de comportements (rassurer, rendre accessible, montrer, former, faire

avec, ...), en affirmant de nouveaux choix de vie et en prenant des engagements dans le temps (politique, réglementaire, économique, ...). Savoirs, savoir-faire, savoir-être mais aussi savoir-devenir et savoir « se projeter ».

Pour moi, l'EEDD est un outil de transmission globale pour cultiver plus d'humanité, protéger la nature, mais aussi s'efforcer d'être dans la bienveillance et la coopération. C'est un monde de rencontre et d'échange, de co-construction, de co-enrichissement ! C'est un laboratoire permanent d'innovations collectives, où se côtoient des passionnés qui expérimentent, bricolent, pratiquent... en tant que professionnels, mais surtout dans la vie de tous les jours.

**A&E : En 2008 se crée la dynamique Sortir, animée par le Réseau Ecole et Nature et rassemblant des acteurs de l'Education à l'Environnement, de l'Education nationale, de l'Education populaire, des sports de nature et du plein air souhaitant promouvoir l'éducation dans la nature. En quoi consiste cette dynamique ?**

**M. S. :** Depuis quelques années, les pressions sont fortes sur les animateurs et les enseignants : gestion

### Pour prendre contact avec le Collectif Pétale 07

- A l'association Le Mat Ardèche :  
06 79 40 18 05
- A l'OCCE 07 :  
07 82 75 97 83
- Courriel : [contact@petale07.org](mailto:contact@petale07.org)

Plus d'informations sur le blog :  
<http://petale07.blogspot.com>

**Voir aussi :**

Site internet du Viel Audon :  
<http://www.levielaudon.org>

Site internet de la dynamique SORTIR du réseau Ecole et nature :

<http://biodiversite.reseaucolcetnature.org/sortir>

C'est là où les gens retrouvent toutes les ressources pour poursuivre sur les coins nature et la dynamique SORTIR au niveau national.



du risque, densité du travail administratif, développement d'outils virtuels et sophistiqués, évolution des modes de vie urbains (même en milieu rural), manque de compétences, d'ancrage ou de vécu des professionnels, distance créée avec le vivant, la matière (dévalorisation des métiers manuels, mécanisation), même chez les adultes. Cela ne facilite pas l'accès au « Dehors », d'où le message d'alerte : Sortir !

Des pratiques personnelles et professionnelles sont en danger et ont un impact sur la santé publique : le « syndrome de manque de nature ». Nous avons à résister en permanence pour :

- éviter de cloisonner les apprentissages et développer des outils d'animation qui favorisent la compréhension des cycles ;
- vivre le plus souvent des situations pédagogiques « dehors », en animation avec les enfants ou en formation avec les adultes, avoir une attention de tous les instants pour ne pas faire à l'intérieur des activités que l'on

peut faire en extérieur, ne pas faire de manière théorique ce qu'on peut faire de manière pratique, limiter le discours, encourager la participation et l'implication, stimuler la coopération et l'entraide pour donner de l'ampleur aux projets ;

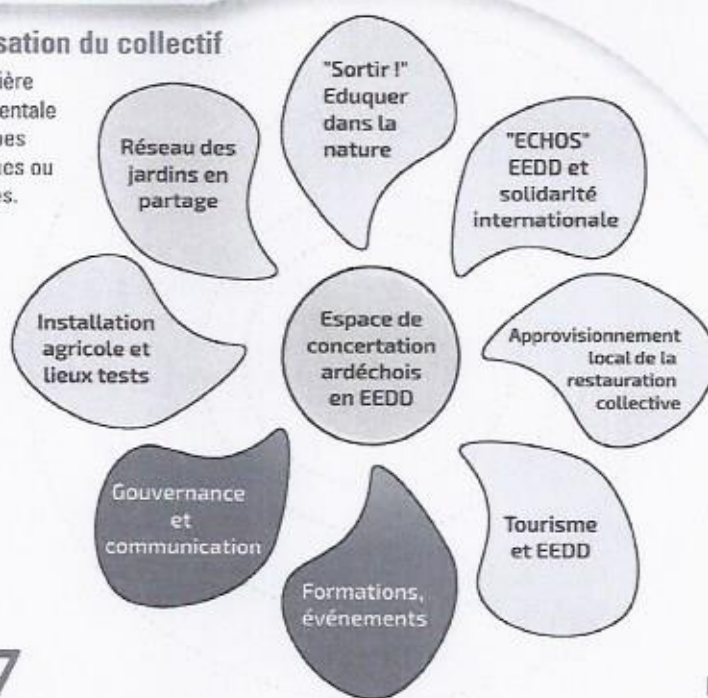
- émerveiller, apporter des trucs et astuces, simplifier, donner envie, vulgariser...

**A&E : Et concrètement, comment maintenez-vous un lien permanent avec la nature dans des écoles et centres de loisirs ?**

**M. S. :** Nous voulons continuer à offrir des espaces de découverte aux enfants et aux ados, le plus souvent possible, pas seulement sur une sortie ponctuelle, mais régulièrement et à toutes les saisons. En partenariat

### Organisation du collectif

Une plénière départementale et 8 groupes thématiques ou techniques.



Collectif Pétale 07  
Un engagement à l'échelle de la région

## Le collectif Pétale 07

En 2009, quelques acteurs ardéchois ont souhaité répondre à la nécessité, pour tous ceux qui contribuent à l'éducation à l'environnement sur le département, de mieux se connaître, se reconnaître et se rencontrer. Ces acteurs, issus de différents « mondes » (l'éducation populaire, la protection de l'environnement, les sports, la santé, les acteurs locaux, administratifs, institutionnels, de la solidarité internationale...), avaient besoin d'identifier ensemble les freins et leviers pour développer l'EEDD sur l'Ardèche.

Aujourd'hui, ce collectif informel porte la concertation en EEDD, soutenu depuis le début par la DDCSPP<sup>1</sup> 07, le Département et la Région. Il s'appuie sur les associations Le Mat 07 et l'OCCE 07 et bénéficie de l'investissement, ponctuel ou régulier, de plus de 100 personnes, soit environ 75 structures, issues de 5 sphères d'acteurs différentes : associations, collectivités territoriales, services de l'Etat, entreprises, syndicats et individuels...

Les travaux en plénière sont relayés ou stimulés par des groupes de travail thématiques ou techniques et s'appuient sur quelques fondamentaux tels que encourager la mutualisation, sans nuire aux spécificités de chacun ; favoriser la coéducation en veillant à la cohérence des actions menées ; rendre visibles, compréhensibles et accessibles les richesses humaines et les ressources pédagogiques de l'Ardèche et faire connaître ce qui se passe ailleurs...

L'idée est de faire émerger des propositions concrètes et développer l'éducation à l'environnement sur notre territoire. C'est pourquoi les acteurs de l'EEDD s'engagent volontiers sur des questions de développement local en se sentant aussi bien concernés par une approche écotouristique, l'accueil et l'installation d'agriculteurs, la qualité de la restauration collective...

Marie Simon

1. Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations





Collectif Pétale 07  
Pour l'éducation à l'environnement et au développement durable de la région

avec la collectivité, nous installons à proximité de l'école et du centre de loisirs des « coins de nature ». Ils permettent de gérer la problématique de l'espace-temps. En étant situés proches des lieux éducatifs, du cœur du village, des parents, des personnes âgées, il est possible d'y aller souvent pour redécouvrir la faune et la flore du territoire et s'approprier son environnement proche.

Jardiner, composter, bricoler, construire des cabanes, décorer, fleurir, attirer les insectes, observer, mettre des hamacs, faire la sieste dehors, lire l'heure au cadran solaire, relever la météo avec la girouette et le thermomètre, passer son permis couteau, s'allonger dans l'herbe, organiser un barbecue, fabriquer du fusain, ranger et entretenir son matériel, créer des couleurs avec les plantes tinctoriales, se répartir les tâches, ... les possibilités sont infinies et à la hauteur de la diversité des acteurs éducatifs, de la qualité du partenariat avec le personnel technique et de la complicité avec le voisinage, ... alors pourquoi pas avoir aussi son premier élevage d'escargots, de poules ou de coccinelles ?

Un espace à vivre DEHORS, avec les autres, le plus souvent possible, à toutes les saisons, où faire vivre la coéducation, la cogestion, la coopération ... bref expérimenter la pédagogie de projet et la gouvernance partagée « pour de vrai », sans oublier de réveiller la curiosité, l'émerveillement !

propos recueillis par  
Alain Joffre de l'OCCE 07

## De Cher-Lurelu au « Parlement des enfants » ! Itinéraire d'un projet sur le réchauffement climatique



**La** nouvelle est tombée : la classe de cycle 3 de l'école primaire de Blancafort, dans le Cher, engagée dans un projet autour du réchauffement climatique, a été retenue par la Direction académique pour représenter le Cher dans le cadre de l'opération « Parlement des enfants »<sup>(1)</sup>. Un défi de taille pour les élèves et leur enseignante, Florence Richard.

Lorsqu'ils se sont engagés, en septembre 2015, sous l'impulsion de et accompagnés par l'Association départementale OCCE du Cher, dans un projet coopératif autour du réchauffement climatique, les élèves de la classe de cycle 3 de l'école de Blancafort et Florence Richard, leur enseignante, étaient loin de s'imaginer qu'ils seraient retenus par la Direction académique de leur département pour participer au « Parlement des enfants ». « En fait, explique Florence Richard, mes élèves avaient participé à l'opération littéraire « Cher-Lurelu »<sup>(2)</sup> qui portait sur le thème de l'Ours. Lors de l'exposition du mois de juin, j'ai rencontré Philippe Paillard, Président de l'OCCE du Cher, qui m'a proposé de poursuivre cette action dans le cadre d'un projet plus large sur le réchauffement climatique, en lien avec la thématique de la Semaine de la solidarité internationale<sup>(3)</sup>. Cette proposition m'a tout de suite intéressée. Je pense qu'il est très important de pouvoir éduquer et impliquer les enfants dès leur plus jeune

âge. Ils ont des idées et beaucoup de bon sens. Certes, actuellement, il faudrait une politique globale mondiale pour que de véritables actions prennent tout leur sens. Cependant, je suis persuadée qu'une implication citoyenne peut faire évoluer les idées. Et les élèves sont les citoyens de demain. Après tout, il n'y a que depuis 30 ans environ que l'on tire la sonnette d'alarme. Donc tout cela est assez récent, à l'échelle de la planète. Les enfants sont notre espoir et notre avenir, il est indispensable de les éduquer au développement durable. Il n'est bien sûr pas question de rentrer dans la vie privée des familles avec une obligation d'action mais, dans beaucoup de familles, les enfants ont maintenant « voix au chapitre » et peuvent les conduire à réfléchir ».

Dès la première semaine d'école, Florence Richard a associé ses élèves à ce projet. Ils ont travaillé le débat en français et se sont appuyés sur l'exposition de Yann Arthus Bertrand sur le développement durable. Ils se